

FEURS Handicap

Ils montrent que travailler avec une personne handicapée, c'est possible

Pour la seconde année, partout en France, jeudi, l'opération Duo Day, qui permet la formation de duos entre des personnes en situation de handicap et des professionnels volontaires dans de nombreuses entreprises, collectivités ou associations, avait lieu.

Dans une démarche volontaire d'inclure des personnes handicapées dans le personnel de la mairie, qui est déjà au-dessus des 6 % de recrutement obligatoires, Éminé Skelem, directrice des ressources humaines, explique : « Nous avons été mis en relation avec le cap emploi, le Duo Day c'est une journée qui permet aux personnes porteuses de handicap de pouvoir intégrer une collectivité, une association, une entreprise, et se mettre en duo avec un agent pour découvrir un métier. »

Éminé Skelem poursuit : « On a sollicité l'ensemble des chefs de service il y a trois semaines environ. Et

nous avons été en mesure d'accueillir aujourd'hui Christelle, qui est avec moi pour découvrir le service du DRH, et Emmanuelle qui, est avec Thibault pour découvrir le secrétariat du maire. Les agents porteurs de handicap sont tout aussi investis et tout aussi autonomes. »

Passer le cap des idées reçues

Le Duo Day permet de favoriser l'accès aux personnes handicapées à un emploi. L'idée est d'aller au-delà des idées reçues le temps d'une journée et aussi de mettre en relation des personnes et des employeurs.

« Le Duo Day, c'est une initiative visant à casser les préjugés dans le monde du travail le temps d'une journée, cela permet de changer la perception que les collectivités et les entreprises ont sur le sujet, et de dépasser le handicap. »



Emmanuelle Peixeira et Christelle Riccobene, aux côtés d'Émine Seklem, découvrent le monde du travail.

Photo Le Progrès/Jacky TOINON

Faire face à la difficulté d'être embauché

Accueillies à la mairie, Christelle Riccobene, de Saint-Laurent-la-Conche, et Emmanuelle Peixeira, de Feurs, sont toutes les deux en reconnaissance de travailleur handicapé et recherche un emploi. « Cette journée permet d'avoir un autre a priori sur le handicap parce que beaucoup de gens en ont peur, explique Christelle Riccobene. Les employeurs ont des réticences. J'ai dû me reconvertir après un licenciement pour inaptitude au poste. Je recherche dans le métier de secrétaire administrative. » Emmanuelle Peixeira raconte : « Je ne connaissais pas du tout le dispositif. Quand ma conseillère cap emploi m'en a parlé, ça m'a tout de suite tentée. J'ai eu de nombreux entretiens. Cela ne s'est pas très bien passé car de nombreux employeurs avaient peur. Je n'ai jamais travaillé et je me suis dit, j'arriverais jamais à me faire comprendre et mettre un pied dans le monde de l'emploi. C'est quand même dommage que ce soit que sur une journée. On n'a pas le temps de découvrir l'entreprise et de montrer ce qu'on sait faire. »